



ÉTUDE

Un air de famille

Encore une affirmation populaire à oublier. Et c'est tant mieux. La phrase est connue, un individu d'un groupe ethnique quelconque lançant à propos d'une autre ethnie: « *Ces..., ils se ressemblent tous!* » Une étude française en démontre l'absurdité.

Le travail a été mené par l'équipe CNRS UMR 5554, à Montpellier (avec la participation de chercheurs japonais). Alexandra Alvergne et coll. ont recruté des Français et des Sénégalais. Ils leur ont montré des séries de quatre photos de visages. Il s'agissait à chaque fois d'un enfant et de trois hommes ou de trois femmes. Le jeu était simple : attribuer son père ou sa mère à cet enfant.

Avec une remarquable régularité, les participants ont reconnu le parent. Que ce soit dans leur propre groupe ethnique ou dans l'autre. Puis le test a été proposé à des Sénégalais immigrés en France. Ici encore, un fort taux de bonnes réponses.

Ce qui permet de tirer une première conclusion : la durée de contact avec l'autre ethnie n'influe pas sur l'aptitude à la reconnaissance des traits communs entre les visages. Ensuite, sur un plan plus neurophysiologique, il semble que les processus d'identification des similitudes faciales et de reconnaissance des visages diffèrent l'un de l'autre. L'équipe se demandant si le premier constitue un sous-produit du second ou l'évolution d'une aptitude à évaluer les liens de parenté. Du travail pour l'IRM fonctionnelle.

> Dr GUY BENZADON

